



La Lettre de saint Flaive



N° 99

Le lien entre les paroissiens

9 mai 2015

« Apprenons à vivre la bienveillance, à aimer tout le monde, aussi ceux qui ne nous aiment pas. »

@Pontifex_fr : tweet du 9 mai 2015



Madone de la basilique de Lépine (Marne)

Dans ce numéro :

Editorial	1
Brèves	2
Homme et femme à l'image de Dieu	2
Pour la Vie	2
André Combes, ancien pasteur d'Ermont	3
GPA en débat : rencontre à Ermont	3
Saint Yves	4
Prière de Ste Faustine	4
Fêtes et art sacré	4



2015, l'année des consacrés

A travers le brouhaha des pèlerins, un jeune couple rayonnant entre dans le Temple. Il présente son enfant nouveau-né. Un vieillard le reconnaît : cet enfant est la Lumière venue éclairer tout homme. Voilà notre foi !

Baptisés, consacrés, nous avons mission de rayonner cette lumière, d'irradier le Christ. En effet, le sacrement du baptême fait descendre dans les profondeurs de notre coeur la lumière du Christ. Ce jour-là, le Christ-Lumière est venu habiter en nous. Il éclaire nos vies, nos choix, nos décisions. Il nous montre la route. Baptisés, nous sommes invités à tracer un chemin de lumière dans notre monde.

Frères et soeurs consacrés, religieux, religieuses, vierges consacrées, membres d'instituts religieux, d'instituts séculiers, appelés parmi les baptisés, votre présence est absolument majeure, déterminante et vitale pour notre Eglise diocésaine, pour nos communautés chrétiennes, pour le monde.

Oui, cette année est une occasion privilégiée pour saisir la beauté et l'importance de cette vie consacrée, dans la diversité de ses richesses et de ses formes, et de mesurer combien elle est un don inestimable pour notre Eglise diocésaine... Mais le sens de cette vie consacrée n'est pas toujours bien connu ni bien compris par un certain nombre de chrétiens...

Par votre consécration, vous portez le baptême chrétien à son incandescence. On ne comprend rien à votre vocation, si on ne repart pas de l'appel du Christ-Lumière dans votre vie. Quelle est, en effet, votre joie à vous, consacrés ? Sinon l'attente, la rencontre du Christ Jésus comme Syméon et Anne.

Votre vie ? Un coup de coeur pour le Christ ! Vous êtes habités par la joie d'avoir accueilli le Christ-Lumière et de

vous donner à lui. Et cela doit se lire sur vos visages ! Au coeur de ce monde, vous choisissez d'irradier le Christ, en vivant les voeux évangéliques, chasteté, pauvreté, obéissance. Ces voeux expriment les différentes dimensions de l'existence humaine : valoir, avoir, pouvoir.

Vous tous et toutes, chercheurs et chercheuses de Dieu, vous exprimez l'offrande plénière et la pleine disponibilité à Dieu et aux frères. Et ainsi vous nous déployez le sens de toute vie baptismale, vous nous donnez le sens de notre propre baptême...

En répondant librement à cet appel de Dieu à vous consacrer entièrement à l'amour du Christ, dans le voeu de chasteté, vous montrez pour quel amour est créé tout être humain. Ce que vous sacrifiez, mieux, ce que vous donnez, avec votre vie, devient pour vos frères l'amour de la vie, signe de liberté. Dans cette vie de prière, d'oraison, vous manifestez le don absolu de la grâce de Dieu qui rend l'homme semblable au Christ.

Dans votre voeu de pauvreté, vous devenez garants que les richesses sont offertes par Dieu pour être au service des hommes, et non l'inverse !

Dans votre voeu d'obéissance, dans votre docilité à la volonté de Dieu et votre obéissance fraternelle, vous devenez témoins que toute vie humaine trouve sa liberté en obéissant à Dieu.

Vous choisissez de ne pas décider de votre vie, mais de vous en remettre à d'autres. Le secret de la vie consacrée est là : la lumière du Christ vous attire, vous brûle, vous saisit !

Grâce à vous, nous pouvons avancer avec plus d'ardeur, sur le chemin de la vraie Lumière, le chemin de la sainteté. Par ces communautés, la lumière du Christ se rend proche de nos contemporains.

Arnouville, le 1er février 2015

Homélie de Mgr Stanislas Lalanne, extraits

Hommage au pasteur André Combes

Le pasteur André Combes a rejoint la Demeure éternelle le 12 avril dernier. Un culte d'actions de grâce lui a été dédié mardi 5 mai, au temple d'Ermont.

Ceux qui l'ont bien connu, protestants ou catholiques, comme Bernard Weill et Lucette Boissolle, ont témoigné de ses qualités humaines, de son humilité, de son implication totale à sa communauté pastorale, au service des plus défavorisés, mais aussi au dialogue œcuménique et judéo-chrétien. Il a désormais retrouvé auprès du Père miséricordieux ses amis René Quéniart et Raoul Sberro, avec lesquels il a fondé un cercle d'amitié dont les fruits demeurent.

Le 11 novembre 2013, à l'âge de 89 ans, il a été fait chevalier de la Légion d'Honneur pour ses activités de Résistant, dans le maquis du Tarn, puis sur le front des Vosges. Par cet hommage bien tardif, la République rendait enfin justice à un homme pétri de courage, de bonté et de générosité.

Engagé volontaire à 16 ans, il subit la défaite comme une humiliation et prend le maquis. Blessé deux fois en 1944, il perd son meilleur ami, François, qui était pasteur, et cette mort l'incite à devenir pasteur à son tour.

Toute la famille Combes, dès 1942, accueille et cache, dans sa

maison du Tarn, des familles juives réfugiées, fuyant les pays occupés par l'armée nazie. Le jeune André enfourche son vélo pour leur trouver des asiles sûrs.

Après la guerre et pendant ses études de théologie, il rencontre à Strasbourg Lina, qui devient son épouse et la fidèle compagne de tous ses engagements au service des plus pauvres. Ils ont quatre enfants. Mais à Elbeuf où ils sont installés pour partager la vie des familles ouvrières, quatre orphelins désemparés frappent un jour à leur porte. Leur père alcoolique vient de tuer leur mère. Le couple Combes répond par l'amour et la famille s'agrandit de cette fratrie.

André est pasteur d'Ermont de 1979 à 1987. Il fonde avec le Père Quéniart, curé d'Eaubonne de 1981 à 1990, un groupe biblique œcuménique qui rassemble 20 à 30 personnes à l'ancien temple, rue de la Réunion. De sa rencontre avec le rabbin Joseph Cohen et Josiane et Raoul Sberro, en 1983, naît le groupe d'amitié judéo-chrétienne d'Ermont et Eaubonne.

Comme elle est vraie, cette parole prononcée par le pasteur Victor Adzra, qui introduisit l'action de grâce : « Nous sommes réunis ici aujourd'hui pour célébrer la Vie, pour célébrer l'Amour. »

Joies & peines

Du 10 février au 20 avril 2015

Baptêmes

- GANDON Raphaël
- BARNILIS Ethan
- APONI Félicien
- APONI Francesco
- DUPUY Nathan
- SEU Russelle
- GAMIETTE MOUBECHÉ Enzo
- GAMIETTE MOUBECHÉ Oscar
- GOMES DE PINHO Lisa
- LETRICHEZ Alexia
- LOMET Camille
- MAGNE GAUTUN Nicolas
- MBOKOLO Ménandre
- MISSAMOU Loïc
- PRESTAVOINE Julie
- DIETSCH Eliott

Mariages

- Alexandre COULON &
- Audrey PEGORIER

Décès

- NOCERA Concetta
- FIQUET Jacqueline
- DOUHAUD Bernard
- ROBERT Marie Madeleine
- BOULANGER Odette
- HOTHICHAU Agnès
- DEQUIDT Georges
- PELEY Lucette
- BARBIERI Giordano
- MONI Ethan
- BRAHMI DRISS Abd El Krim
- DAUTEL Patrick
- VAN-THILLO Renée
- BELLENOUX Liliane
- PUJOLLE Germaine
- BOSERO Pierino
- THIENOT Dominique
- WERLY Geneviève

M. F. B.

GPA, une rencontre-débat pour comprendre

Le respect de la dignité humaine, de la conception à la mort naturelle, est devenu aujourd'hui un enjeu de société majeur.

En 2015, le mouvement populaire "La Manif pour tous" organise un tour de France d'information et de réflexion sur le sujet de la gestation pour autrui (GPA), avec le soutien ou le partenariat des AFC et AFP (associations familiales catholiques et protestantes), des mouvements "No Maternity Traffic", "Vigi-gender", du PCD, etc.

Un bébé est-il un produit commercialisable ? A-t-on le droit de procréer délibérément un orphelin de

père ou de mère ? Un enfant a-t-il le droit de connaître ses origines génétiques ? Une femme est-elle un « ventre à louer » ? Louer ou acheter le corps d'une femme ou d'un enfant, cela est-il une forme d'esclavage, une prostitution ?

Plusieurs mouvements nationaux, européens et mondiaux tirent la sonnette d'alarme : si le monde abandonne les valeurs qui fondent la société, il se déshumanise et les pires dérives mortifères peuvent se produire. Nous en avons expérimenté quelques unes dans l'application du programme nazi de sélection ethnique, d'expérimentations sur cobayes humains et d'éli-

mination des individus non conformes.

Nous aurons la chance à Ermont de pouvoir débattre de cette question grave avec des spécialistes juristes et médecins, en compagnie de la présidente de La "Manif Pour Tous" Ludovine de la Rochère, et du juriste Hugues Portelli, sénateur-maire d'Ermont, le vendredi 5 juin prochain, à partir de 20h, à l'Arche, 15 rue de la Gare, près de la gare d'Ermont-Eaubonne.

Correspondants AFC à Ermont :
Jacques et Françoise
Tiberghien 06 75 71 52 28
Claudia Garderet 06 83 07 49 46

EGLISE CATHOLIQUE - PAROISSE D'ERMONT

Adresse : Centre Saint Jean-Paul II
1 rue Jean Mermoz 95120 - Ermont

Téléphone : 01 34 15 97 75

Télécopie : 01 34 14 41 94

Messagerie : paroisse.ermont@wanadoo.fr

Site : <http://www.paroissedermont.fr>**Saint du 20 mai :****Yves de Chartres**

Né en 1040, Yves est le neveu de l'évêque de Beauvais. Après des études à Paris et à l'abbaye du Bec-Hellouin, il est ordonné prêtre. Il est élu évêque de Chartres en raison de sa probité et consacré par le bienheureux Urbain II en personne (pape de 1088 à 1099), alors que son prédécesseur a été déposé pour simonie (corruption). Il dénonce l'adultère du roi Philippe Ier, qui vit avec l'épouse du comte d'Anjou, Bertrade. Le roi le jette en prison, mais il est excommunié par le pape et se trouve contraint de quitter Bertrade et de libérer l'évêque. Yves accueille en son évêché Pascal II, élu pape en 1099, qui l'encourage dans sa lutte contre la vénalité des charges ecclésiastiques. Juriste apprécié, il refuse que les nominations ecclésiastiques dépendent du pouvoir temporel et accepte les interventions royales seulement pour ratifier les décisions de l'Église. Il apparaît comme très moderne, dans ses luttes contre la corruption et les trafics d'influence. Il meurt en 1116.

C. G.

Au Dieu de miséricorde

Ô Dieu éternel,
dont la miséricorde est insondable
et le trésor de pitié inépuisable,
Jette sur nous un regard bienveillant,
Et multiplie en nous ta miséricorde,
Pour que, dans les moments difficiles,
Nous ne désespérons ni ne perdions courage,
mais que nous nous soumettions,
Avec grande confiance, à ta sainte volonté,
Qui est l'amour et la miséricorde même.

Ô inconcevable et insondable miséricorde divine,
Qui peut t'adorer et te glorifier dignement ?
Toi, le plus grand attribut du Dieu Tout-Puissant,
Tu es le plus doux espoir de l'homme pécheur.

Unissez-vous en une hymne, étoiles, terre et mer,
Et chantez ensemble avec gratitude
L'inconcevable miséricorde divine !

Mon Jésus, que ta sainte volonté
Soit tout pour moi !

Une prière de sainte Faustine, Petit Journal, 950, 951.

**Fêtes et art sacré****Ascension et Pentecôte**

Entre la fête de la Libération, Pessah, et celle du Don de la Torah, Shavouot, les Juifs comptent sept semaines (50 jours), reliées par une sorte de pont, le délai de 33 jours entre l'offrande des prémices de la récolte d'orge et la fête qui célèbre la moisson de l'orge. Jésus monte vers le Père 40 jours après sa résurrection et promet aux disciples, attristés par ce départ, l'effusion de l'Esprit Saint, qui se produit dix jours plus tard, à la Pentecôte, 50 jours après la Résurrection. Matthieu ne parle pas de l'Ascension, Marc dit qu'elle se produisit après un dernier repas partagé. Luc la situe entre Jérusalem et Béthanie et précise dans les Actes : sur le mont des Oliviers. Jean n'en parle pas, comme s'il n'était pas présent ce jour-là, ou comme si sa proximité affective avec Jésus (il se définit par ces mots : « le disciple que Jésus aimait ») le rendait apte à comprendre que le Christ, « monté aux cieux » demeure au milieu de nous, invisible pour nos yeux de chair.

Les artistes nous rendent sensible ce passage de la tristesse des adieux à l'enthousiasme fou jailli du cœur des apôtres avec le don de l'Esprit, qui reproduit l'évolution des Israélites : la pénible quête au désert et le deuil des tués au cours de plusieurs batailles, sont effacés par la joie d'avoir reçu la Parole divine. Nous choisissons d'étudier pour cela l'iconostase de l'église Saint-Louis de Deuil-la-Barre.

Le Christ Pantocrator, vêtu de pourpre et d'écarlate et tenant le Livre de Vie ouvert en sa main gauche, bénit le monde de sa main droite. Il trône dans une mandorle bleu céleste, porté par les quatre archanges (Michel, Gabriel, Raphaël, Uriel) qui ont guidé le peuple Israël dans sa marche au désert, ou par les anges des quatre évangélistes (Matthieu, Marc, Luc, Jean) qui guident le peuple chrétien dans sa marche au milieu du monde. Ailés de violet, couleur d'humilité, ils sont vêtus de robes roses, couleur de liesse. Sur terre, au milieu des apôtres, Marie a pris la place de Jésus, encadrée de deux anges vêtus de blanc qui montrent le ciel, et ses paumes tournées vers le ciel enseignent aux apôtres l'attitude de l'oraison.



Ensuite l'assemblée des fidèles regroupés autour de Marie se retrouve au Cénacle, première église. Du ciel descend la Colombe, au centre d'un globe de feu d'où partent douze rayons de lumière vers les douze apôtres. Au centre du groupe, ce n'est pas un rayon mais une orbe de lumière qui enveloppe Marie, mère et guide autour de laquelle se rassemblent les amis de son Fils. La position de ses mains donne à penser qu'elle porte un fardeau invisible et sphérique : le monde terrestre ? Agenouillées au premier plan, les trois femmes qui furent les premiers témoins de la Résurrection et sont devenues ainsi des apôtres, reçoivent, elles aussi, la flamme de l'Esprit. Les femmes qui avaient suivi Jésus à partir de la Galilée et l'avaient servi humblement, reléguées au second plan par les coutumes sociales, elles qui l'ont accompagné fidèlement jusqu'à sa mort et son ensevelissement, les voici devenues premières, ces bienheureuses qui ont cru à la Résurrection avant d'avoir vu le Seigneur vivant et ont porté leur témoignage aux apôtres incrédules. C'est pourquoi Jésus vivant leur est apparu en premier, et leur agenouillement exprime la mémoire extasiée de cet instant inoubliable, à jamais gravé dans leur cœur.

C. G.